

Quelques pistes pour le développement des actions porteuses d'alternatives

Synthèse les observations réalisées en 2009-2010 dans le cadre du parcours des alternatives en Île-de-France

Origine de ce document

Fin 2008, RECIT a organisé une série de soirées débats sur la crise globale et sur les moyens d'en sortir, avec une conclusion essentielle : il est nécessaire de sortir de la logique du système en osant agir autrement. Nous avons aussi constaté que de nombreuses actions sont déjà réalisées qui montrent qu'on peut agir différemment. Cela a conduit RECIT à mettre en place en Île-de-France un Parcours des alternatives, pour aller à la rencontre de ces expériences et en tirer des leçons sur les conditions de réussite de ces actions, leur transférabilité et la façon dont on pourrait élargir le cercle des convaincus.

En 2009-2010, dans une première étape les 35 participants au Parcours ont rencontré 16 expériences porteuses de consommation responsable, de participation, de solidarité, de lien social ou de participation citoyenne. Les observations ont été mises en commun et analysées au cours de deux séminaires de réflexion qui ont montré la variété et la richesse des actions menées sur le terrain. Au cours de ces séminaires de mise en commun, les participants ont procédé à une lecture transversale des observations réalisées, **afin de préciser en quoi ces expériences sont porteuses d'alternatives, quelles sont leurs conditions de réussite et de transférabilité**. Il est apparu au cours de ces séminaires que toutes ensemble de ces actions esquissent également les contours d'une alternative globale.

Il ne s'agit pas de procéder ici à une analyse statistique, mais de mettre en évidence les éléments les plus significatifs, afin de donner quelques pistes pour le développement des actions alternatives, à l'intention de ceux qui souhaiteraient s'inspirer de ce travail.

Table des matières

<u>Quelques pistes pour le développement.....</u>	<u>1</u>
<u>des actions porteuses d'alternatives.....</u>	<u>1</u>
<u>Origine de ce document.....</u>	<u>1</u>
<u>Table des matières.....</u>	<u>1</u>
<u>1 Le dynamisme des actions </u>	<u>3</u>
<u>porteuses d'alternatives.....</u>	<u>3</u>
<u>La prise en compte des besoins de tous, en priorité des plus démunis.....</u>	<u>3</u>
<u>Partir des questions de la vie quotidienne.....</u>	<u>3</u>
<u>Aller rencontrer les gens.....</u>	<u>3</u>
<u>Les plus démunis, les personnes en situation de discrimination sont des acteurs légitimes.....</u>	<u>4</u>
<u>L'émancipation est également salutaire pour les classes moyennes.....</u>	<u>4</u>

<u>Un projet partagé dans la durée</u>	<u>4</u>
<i>Un projet partagé</i>	<i>4</i>
<i>Autoriser le foisonnement en donnant les grandes lignes.....</i>	<i>4</i>
<i>L'importance du temps.....</i>	<i>4</i>
<u>Une autre organisation institutionnelle, basée sur la participation et l'ouverture.....</u>	<u>4</u>
<i>Priorité au bénévolat et à l'engagement citoyen.....</i>	<i>4</i>
<i>La rotation des tâches.....</i>	<i>5</i>
<i>Une remise en cause des aspects formels.....</i>	<i>5</i>
<u>2 Quelles dynamiques, quelles méthodes favorisent la participation et l'engagement de tous, notamment des « simples citoyens » ?.....</u>	<u>6</u>
<u>La reconnaissance constitue le socle des engagements futurs.....</u>	<u>6</u>
<i>Faire reconnaître sa propre dignité, sa culture et son combat pour la vie.....</i>	<i>6</i>
<i>Le « choc de considération » et l'intensité des expériences construisent la motivation dans la durée.....</i>	<i>6</i>
<i>Les voyages, ouverture essentielle pour ceux qui sont peu mobiles.....</i>	<i>6</i>
<u>L'accueil de la diversité.....</u>	<u>7</u>
<i>Une multiplication des lieux et des modes d'expression.....</i>	<i>7</i>
<i>Des lieux de parole pour construire des actions.....</i>	<i>7</i>
<i>S'enrichir de la diversité des cultures et des personnes.....</i>	<i>7</i>
<u>Des clés pour comprendre et s'impliquer.....</u>	<u>7</u>
<i>Expliciter la portée globale des actions.....</i>	<i>7</i>
<i>L'information, clé de la participation.....</i>	<i>7</i>
<i>L'accès à des formations émancipatrices.....</i>	<i>7</i>
<i>Le rôle de l'image dans une nouvelle éducation populaire.....</i>	<i>8</i>
<u>3 Difficultés rencontrées et réponses apportées.....</u>	<u>9</u>
<i>Une succession de temps forts et d'événements pour répondre au manque de continuité.....</i>	<i>9</i>
<i>Gérer le succès sans prendre la grosse tête.....</i>	<i>9</i>
<i>Élargir et renouveler l'équipe face à l'expansion et à l'accroissement des tâches.....</i>	<i>9</i>
<i>Anticiper l'usure interne, les changements politiques et les réactions du système.....</i>	<i>9</i>
<i>Gérer les relations avec les collectivités.....</i>	<i>9</i>
<u>4 Conditions de réussite et de transférabilité.....</u>	<u>11</u>
<u>Conditions internes.....</u>	<u>11</u>
<i>Quand l'exemple est contagieux : des chaînes de projets.....</i>	<i>11</i>
<i>Permettre à chacun de prendre la parole pour exister, la valoriser et la prendre en compte.....</i>	<i>11</i>
<i>La force de proposition de citoyens qui connaissent leurs droits et leurs devoirs.....</i>	<i>11</i>
<i>Des animateurs de projets motivés, tenaces et à l'écoute.....</i>	<i>11</i>
<i>La convivialité et la fête.....</i>	<i>11</i>
<u>Conditions externes : la nécessité d'une reconnaissance politique des alternatives.....</u>	<u>12</u>
<u>5 Les contours d'une alternative globale.....</u>	<u>13</u>
<u>Des modes de consommation et d'échanges cohérents avec les valeurs de la société à construire.....</u>	<u>13</u>
<u>Restaurer le lien social, affirmer l'égalité de dignité de tous et le pouvoir de chacun sur sa propre vie.....</u>	<u>13</u>
<u>Préserver l'agriculture et l'environnement.....</u>	<u>13</u>
<u>Des associations et des entreprises solidaires écoles de démocratie.....</u>	<u>14</u>

La renaissance de la pensée.....	14
L'expression littéraire et artistique, construction d'un autre imaginaire et reconnaissance de ses propres richesses.....	14

1 Le dynamisme des actions porteuses d'alternatives

Pour qui s'interroge sur les difficultés de la vie associative et de l'économie sociale, l'observation des expériences de terrain est riche d'enseignements. On peut discerner, à travers un certain nombre d'initiatives, des facteurs de renouvellement de l'action associative, qui apparaissent à travers des actions très diverses. Alors que beaucoup d'associations classiques se plaignent du non-renouvellement de leurs militants, ceux-ci affluent dans les AMAP, les actions de solidarité internationale, etc.

Sur quelles orientations repose ce renouveau ?

La prise en compte des besoins de tous, en priorité des plus démunis

Partir des questions de la vie quotidienne

Dans différents contextes, on constate que l'écoute des problèmes de la vie quotidienne conduit, à partir d'une activité initiale, à mettre en place de nouvelles activités ont pour répondre aux besoins : mise à disposition de livres, ballades urbaines, club d'investisseurs Cigales. Dans l'action de culture XXI, il a été possible de mobiliser des personnes nouvelles en abordant les questions de la vie quotidienne : questions liées au rythmes de vie du voisinage, à la diversité, au cadre de vie, problème de l'isolement, soutien à l'accès aux droits et recours.

Il est important de s'interroger pour savoir quels besoins sont pris en compte, exprimés par qui. Par exemple, le CEAN a pu parvenir à une plus grande équité sociale à travers les échanges de livres, la participation d'une population hétérogène, voire exclue.

Aller rencontrer les gens

De même, alors que beaucoup d'associations attendent l'arrivée des nouveaux adhérents, certaines vont au devant des gens, dans la rue, dans des lieux informels, sur les lieux de travail, à la sortie de l'école.

On voit la participation s'élargir avec la création d'espaces informels, à la marge des lieux institutionnalisés, de même que l'art de la rue, les manifestations incongrues, les interventions dans des lieux inhabituels. Comme la fête, ils permettent de sortir de l'anonymat, donnent aux gens une autre vision du quartier, permettent l'expression de ceux qui ne parlent pas (témoignage d'un participant : « ça a transformé mon regard sur le quartier »).

Certains élus n'aiment pas ce genre d'initiatives « incontrôlables », alors que d'autres s'en réjouissent et cherchent à les encourager. Ces initiatives créent en effet des contre-pouvoirs et posent la question du rapport entre pouvoirs et contre-pouvoirs.

Les plus démunis, les personnes en situation de discrimination sont des acteurs légitimes

Plusieurs des actions travaillent à l'auto organisation des personnes en situation de discrimination. Il ne s'agit pas seulement « d'ouvrir » les activités. L'exemple le plus emblématique et celui de l'AARAO¹, où depuis 10 ans les habitants d'un foyer se sont organisés pour apprendre l'usage de l'écriture à l'ensemble des résidents, ouvrir des espaces de réflexion, d'apprentissage de l'informatique, développer une action théâtrale, etc...

¹ association pour l'alphabétisation des ressortissants de l'Afrique de l'Ouest. Voir l'information détaillée

Ces actions constituent autour aux fondements de l'éducation populaire. Elles redonnent sa force au mot « populaire » en mettant en place des actions concrètes, des conditions d'accès, un langage qui permettent aux plus démunis de se sentir chez eux. Chacun peut se sentir légitime et devenir moteur de l'action. Tous ont des savoir-faire, des idées, des richesses à partager.

L'émancipation est également salutaire pour les classes moyennes

Cette orientation n'est pas seulement salutaire pour des personnes en rupture, mais pour tous ceux qui sont blessés par le sort qui leur est fait, qui n'ont pas la chance d'être né dans un milieu favorisant la conscience collective, qui n'ont aucun exemple de qualité à suivre. L'aliénation a gagné aujourd'hui toutes les couches de la société et le besoin de participation est général.

C'est pourquoi l'auto organisation est également libératrice lorsque l'action est menée par des personnes appartenant aux classes moyennes, par exemple au sein de certaines AMAP.

Un projet partagé dans la durée

Un projet partagé

La plupart des expériences reposent sur un projet partagé. L'initiative en revient souvent à une personne quelques personnes, qui mettent à jour des enjeux et des nécessités. Mais ensuite, le projet se construit à partir des idées du groupe, de l'apport de chacun des membres, mis en forme et transformé en projet par l'équipe d'animation.

Un projet partagé repose sur une perception commune des enjeux, des objectifs communs et le partage de propositions d'actions. L'élaboration d'un tel projet demande du temps, mais aussi des repères et des valeurs communes, une transformation des comportements et une compréhension des mécanismes de groupe.

Autoriser le foisonnement en donnant les grandes lignes.

Quand les actions peuvent se développer à partir d'un travail d'écoute, on voit les initiatives se multiplier avec un foisonnement d'actions nouvelles. La vitalité de l'association repose sur la capacité à autoriser ce foisonnement tout en donnant les grandes lignes.

L'importance du temps

On ne peut rien mener de significatif sans agir dans la durée. « Il faut des années pour progresser. Il faut laisser aux gens le temps de se mettre en disposition de souffrir, de s'exprimer, de donner. Il faut prendre le temps de la maturation du projet, qui doit tenir les acteurs eux-mêmes. Chacun doit faire l'expérience de la possibilité de s'exprimer sans être jugé face aux autres ».

Le projet doit être périodiquement actualisé. Face à l'usure du quotidien et à la difficulté de durer, il est également nécessaire de se recentrer régulièrement sur une ligne d'horizon.

Une autre organisation institutionnelle, basée sur la participation et l'ouverture

Priorité au bénévolat et à l'engagement citoyen

Que ce soit pour décharger des camions dans le cadre de circuits courts d'approvisionnement, pour accompagner les résidents d'une pension de famille, pour apporter un soutien au village d'origine etc.. De nombreuses expériences montrent qu'on peut, avec de petits moyens, obtenir des résultats magnifiques.

En comptant sur leurs propres forces, les travailleurs maliens ont réussi à créer des écoles, des dispensaires, rénover l'habitat, améliorer des routes, des puits, des terres cultivables, modifier l'état de fertilisation des sols, etc.

La rotation des tâches.

Les responsabilités tournantes dans la préparation et l'animation des activités constituent un élément essentiel de formation pour les participants. Il est essentiel d'accepter de prendre des risques en confiant des responsabilités à des personnes nouvelles, avec une présence active pour guider les premiers pas. Cela peut aller de pair avec une période d'apprentissage (réalisation de tâches en binôme). La confiance accordée à chacun à travers les responsabilités tournantes est un élément d'identité et d'efficacité très fort pour une association.

Une remise en cause des aspects formels

On constate dans ce type d'action l'émergence de nouvelles formes d'organisation associative. La priorité est donnée à la participation citoyenne, celle-ci relègue au second plan le formalisme associatif.

- les activités ne sont pas réservées aux adhérents. Elles sont ouvertes à tous, habitants du quartier autre personne qui le désire.

- La participation des membres entraîne d'autres rapports avec les salariés, afin de laisser la priorité à l'engagement citoyen, y compris dans les tâches d'exécution et de réalisation des projets.

- l'aspect formel de vie statutaire (assemblée générale, application des statuts, rapports statutaires, etc.) est adapté à la perception que peuvent en avoir les membres, et notamment les nouveaux membres.

2 Quelles dynamiques, quelles méthodes favorisent la participation et l'engagement de tous, notamment des « simples citoyens » ?

Quand on observe les actions « qui marchent », on constate que la réussite de l'action tient à sa cohérence avec les enjeux de société, à la qualité de ceux qui le conduisent (conviction, vision, charismes, dynamisme, de disponibilité, organisation), mais aussi aux attitudes et aux méthodes pratiquées collectivement. Nous avons relevé ici quelques-uns de ces facteurs de participation. Cela ne peut pas être réduit à des recettes, mais repose sur des attitudes d'écoute, de respect, de justice et de fraternité.

La reconnaissance constitue le socle des engagements futurs

Faire reconnaître sa propre dignité, sa culture et son combat pour la vie.

Quand des initiatives permettent de créer des groupes de paroles pour des personnes en situation de discrimination, elles leur permettent d'affirmer leur dignité en faisant connaître leur culture, leur combat pour la vie et leur parole. On voit alors ces personnes développer avec une grande énergie des actions porteuses de responsabilité, de solidarité, et de recouvrance de leurs droits à travers des actions concrètes.

Une formule résume bien la portée de cette alternative. « Quand des personnes peu habituées à parler sont entendues par des personnes peu habituées à écouter, alors de grandes choses peuvent arriver » Cela permettent de changer les représentations, de casser l'image négative qui trop souvent est renvoyée aux personnes différentes (travailleurs étrangers, personnes souffrant d'un handicap, personnes en souffrance, personnes pauvres).

Le « choc de considération » et l'intensité des expériences construisent la motivation dans la durée

Plusieurs des expériences montrent comment le fait d'être écouté produit un « choc de considération » qui devient une des principales sources de la motivation et de l'engagement. « *L'échange d'expériences, des difficultés et des espoirs, la confrontation avec les autres permettent de sortir de soi, de comprendre son territoire et de savoir comment font les autres. La découverte par des jeunes d'actions menées localement, près de chez eux, en sortant de leur quartier, est un facteur d'ouverture et de découverte de la diversité des actions menées localement* ». Ces échanges restent dans la mémoire de ceux qui les ont vécus et constituent le socle des engagements futurs.

Pour certains, c'est dans l'intensité de l'expérience que se construit l'envie de continuer à agir. « *Quand on cherche les raisons du succès, on voit qu'elle réside dans la confiance faite aux jeunes dans leur capacité d'agir en citoyens responsables. Celle-ci a changé radicalement l'image qu'ils avaient d'eux-mêmes et de leur situation. Ils ont ensuite transmis à d'autres la capacité d'agir qui en résultait* » avec un grand enthousiasme participatif. ». En d'autres termes, il s'agit de faire confiance pour donner confiance.

Les voyages, ouverture essentielle pour ceux qui sont peu mobiles

Plusieurs expériences ont montré comment des voyages peuvent être déterminants pour des personnes peu mobiles, qui n'avaient jamais voyagé, pour s'ouvrir sur d'autres réalités, sur une vision plus ouverte de la vie, et pour découvrir leurs propres possibilités.

La rencontre de gens nouveaux, qui portent sur eux un autre regard, où ils sont considérés, la découverte de conditions de vie bien plus difficile et de personnes accueillantes, prêtes au partage, sont des éléments déterminants pour dépasser ses propres difficultés. Quand le groupe de la Courneuve se déplace à Genève, puis à Tende (Alpes-Maritimes), quand les jeunes de Magny les Hameaux vont à Madagascar, ils en reviennent transformés, comme si ces voyages avaient un aspect initiatique.

L'accueil de la diversité

Une multiplication des lieux et des modes d'expression.

Pour dépasser le cercle des initiés, il est nécessaire de multiplier des lieux et des modes d'expression diversifiés. Les méthodes associatives classiques, qui reposent sur des activités régulières, sont de moins en moins adaptées à des populations qui évoluent sous l'influence d'une civilisation de l'instantané. Il est très difficile de mobiliser dans la durée, notamment les plus jeunes, quand on propose de telles activités régulières, car il faut reprendre la mobilisation à chaque reprise.

Des lieux de parole pour construire des actions

Dans plusieurs des projets, des espaces d'expression favorisant la participation de tous ont été organisés et mis en place. Il est opportun de créer de tels espaces pour que chacun ait sa place pour faire émerger des initiatives. Des espaces informels ouverts aux différents modes d'expression créent des possibilités d'action, en particulier pour l'habitant « de base. On a pu constater que les rencontres entre habitants, associations et élus d'un même territoire permettent la construction collective de projets sur un même espace de vie à partir de la mutualisation des expériences, des réflexions et des propositions.

S'enrichir de la diversité des cultures et des personnes

Dans tous les groupes, on retrouve la nécessité du respect de l'autre. Il est nécessaire d'accepter les comportements, les façons de vivre des voisins et des compagnons pour se découvrir et de se comprendre. Cela a été résumé par la formule « la différence n'est pas une malédiction, devient une chance si collectivement se donnent les moyens d'en tirer parti ».

« *La réussite de l'action est d'abord liée au personnes elles mêmes, à leurs motivations et à leurs attentes, à leur désir d'apprendre de l'autre, de l'étranger* ». Des groupes de parole comme celui de La Défense reposent sur l'écoute réciproque sans jugement, avec la reconnaissance de ce que l'autre apporte par ces différences. La qualité de cette écoute a suscité en l'espace d'un an l'engagement d'environ la moitié des participants dans d'autres actions.

Cela demande travailler sur soi-même. « *C'est un travail sur soi d'accepter la différence et les limites des autres. Ce groupe d'échanges et de réflexion nous fait travailler sur nous-mêmes* ».

Ce travail est interpersonnel, mais aussi collectif, pour prendre en compte des différences au sein de la population. « Les migrations ne profitent pas qu'aux migrants, mais aussi aux « souchiens ». Quand un immigré arrive en Europe, il n'exporte pas « toute la misère du monde » avec lui, mais au contraire sa propre richesse, qu'il verse au pot commun de l'interculturalité (sa culture, sa vision du monde, sa force créatrice, son énergie au travail, ses questions et ses réponses). »

Des clés pour comprendre et s'impliquer

Expliciter la portée globale des actions

Il est essentiel en particulier d'expliciter la portée globale des actions qu'on mène. De nouveaux types de relations peuvent s'instaurer au sein de l'association et plus largement dans la société sur la base de valeurs communes partagées (solidarité, réciprocité, ...) dès lors que tous font le lien avec ce qu'ils vivent et les actions qu'il mènent. Ce rapprochement ne peut se faire qu'au quotidien. Il est une des premières sources de motivation dans la durée.

L'information, clé de la participation

Pour que les membres de l'association deviennent participants, il est nécessaire qu'ils soient tenus informés en temps réel des projets, des actions en cours, des difficultés rencontrées. L'information est le premier degré de la participation. Elle n'a de sens que si elle débouche sur la participation au projet aux décisions.

L'accès à des formations émancipatrices

Des formations émancipatrices sont mises en place par à malgré des conditions parfois difficiles : absence, fatigue, difficultés multiples, manque de matériel, manque de place et de moyens. Les conditions de vie dans les foyers ou dans les cités empêchent des activités scolaires ou artistiques suivies : travaux pénibles, peu

rémunérés, exigence de « flexibilité ». Ce sont les mêmes obstacles qui rendent plus difficiles les relations au sein de la famille, des groupes ou des associations.

Malgré cela, il existe une forte motivation pour comprendre la complexité, se donner les moyens d'accéder à de meilleures postes par la formation professionnelle, passer le permis de conduire, préparer un CAP. Ici et là on voit se créer des ateliers d'informatique, des bibliothèques, des espaces de débat.

Plusieurs types de formation sont nécessaires. Les uns permettent de comprendre la complexité, d'analyser les situations et de remonter à cause des événements. Les autres permettent de répondre à des besoins liés à la vie quotidienne : apprendre à lire et écrire, apprendre à s'exprimer, passer le permis de conduire, préparer un CAP. D'autres enfin sont des clés de la participation citoyenne : apprendre à animer, à faire du travail de groupe, à rendre compte.

Le rôle de l'image dans une nouvelle éducation populaire.

Aujourd'hui, l'image devient déterminante pour donner à voir et transmettre. Ce peut être un court-métrage sur des entretiens réalisés, qui présente ce qu'il est possible de faire en matière de mutualisation d'expériences et d'action citoyenne, un atelier vidéo et graphisme pour apprendre à créer des affiches et des outils de communication, ou un reportage sur l'action réalisée qui permet de la visualiser auprès des élus.

Un travail de diffusion des méthodes serait nécessaire pour faciliter la maîtrise de ses des outils qui restent nouveaux pour beaucoup.

3 Difficultés rencontrées et réponses apportées.

Quelles sont les difficultés rencontrées par les expériences porteuses d'alternatives ? Et quelles réponses sont apportées par celles que nous avons rencontrées ?

Une succession de temps forts et d'événements pour répondre au manque de continuité

Nous avons vu qu'il est très difficile de mobiliser dans la durée, notamment les plus jeunes, quand on propose de telles activités régulières, car il faut reprendre la mobilisation à chaque reprise.

D'une façon générale, les activités associatives classiques, qui reposent sur une pratique régulière ou un travail de commission tout au long d'une année sont de plus en plus difficiles à assurer, et ne regroupent souvent qu'une poignée de militants, toujours les mêmes, de plus en plus âgés.

Or on voit que certaines associations ont résolu ce problème. Elle parvient à maintenir une dynamique de la durée en proposant une succession de temps forts, avec des événements. C'est ce que fait-MACAQ, au niveau local, ou la semaine de la solidarité internationale, et bien d'autres. Les événements sont des occasions de rencontres avec des gens qui ne se connaissent pas, autour d'un même socle de valeurs, où chacun apporte sa pierre complémentaire à l'édifice commun.

Gérer le succès sans prendre la grosse tête

Certaines actions, avec le temps, finissent par être connues, par avoir du succès. Or le succès est une chose difficile à partager. Il est difficile de le vivre sans prendre la grosse tête ! Des associations comme le Collectif Fusion, pour remédier à ce risque, pratiquent la rotation des responsabilités, multiplient les occasions de réflexion sur la portée et les limites de l'expérience, mais aussi les risques de la perte du sens de l'action. Il est essentiel d'être conscient de ce risque pour éviter de se faire avaler par la société du spectacle.

Élargir et renouveler l'équipe face à l'expansion et à l'accroissement des tâches

L'expansion de l'association risque de conduire à un essoufflement si elle ne s'accompagne pas d'un élargissement et du renouvellement de l'équipe. Mais cela ne doit pas conduire au remplacement de l'engagement bénévole par du travail salarié. On est donc constamment sur le fil. C'est la solidité du projet qui permet de garder l'équilibre.

Anticiper l'usure interne, les changements politiques et les réactions du système

Certains sont conscients que leur expérience pourra avoir une fin. Cette fin pourra provenir de l'intérieur (dissension, manque de renouvellement de l'équipe dirigeante), de l'incapacité de l'association à élargir sa base sociale, avec un vieillissement des personnes actives.

La fin de l'expérience peut provenir également de causes externes, comme par exemple la rupture des financements associatifs, la volonté de l'État d'instrumentaliser le travail des associations. Il est essentiel d'anticiper en permanence par rapport à ces changements. Ils constituent des risques qu'il faut anticiper, pour trouver d'autre manière de fonctionner. Ceux qui voudront continuer comme avant le plus longtemps possible se trouveront dans une impasse.

Si l'on prolonge un peu la réflexion, il est nécessaire de prévoir les réactions du système face au succès des expériences alternatives. On sait que lorsque une expérience est totalement marginale elle peut être tolérée, et même servir de faire-valoir pour montrer que le système est ouvert à la diversité. Mais dès lors qu'elle commence à jouer sur les équilibres, des attaques se produisent. Le meilleur exemple est dans l'apparition de contrôle vétérinaire à l'encontre des circuits courts, dès lors que ceux-ci se développent. Dans d'autres domaines, des réactions similaires se feront jour si les expériences alternatives se développent.

Gérer les relations avec les collectivités

Beaucoup de projets n'ont pu voir le jour qu'avec le soutien des collectivités (Région, Départements, Communes). Les collectivités sont aujourd'hui en Île-de-France le premier soutien des actions associatives

ou d'économie solidaire. Par exemple, la Région île de France a créé des lignes de crédit pour accompagner les projets associatifs, comme en témoignent certaines des actions observées.

Cependant, ces appuis sont aujourd'hui remis en cause par le manque de moyens, et demain par la réforme des collectivités territoriales. Cela est une source d'angoisse et parfois déjà de grandes difficultés pour la plupart des structures.

Certains ont souligné que leurs relations avec la municipalité ne sont pas toujours simples. L'indépendance de l'association suscite parfois la méfiance. Les élus sont fiers des réalisations de leurs électeurs, mais souhaitent souvent s'approprier la paternité des actions, d'où des mouvements de récupération et de communication parfois intempestifs. Dans certains cas, il est très difficile d'établir un contact avec les élus surchargés ou indifférents, et l'action associative se développe indépendamment de celle de la collectivité.

4 Conditions de réussite et de transférabilité

Lors du séminaire de mise en commun des différentes expériences, nous avons constaté que c'est parfois la méthode qui est transférable, et c'est parfois l'exemple, la valeur d'entraînement d'une expérience réussie.

Conditions internes

Quand l'exemple est contagieux : des chaînes de projets.

On peut constater qu'un projet réussi peut en susciter d'autres. Par exemple, le travail réalisé par culture XXI en 2007-2009 a constitué un déclencheur pour lancer des Journées Acteurs et Citoyens au niveau local. La manifestation du 12 décembre a suscité à son tour l'organisation de nouvelles journées dans le 14^e arrondissement, puis à Belleville. De même, les parcours du citoyen réalisés en 2007-2008 ont suscité le rallye citoyen de Carrières-sous-Poissy, et aujourd'hui un nouveau projet est en préparation dans un LEGTA.

Un projet réussi sème des graines qui vont germer une façon différente dans d'autres circonstances. L'expérience peut être réinvestie ailleurs, à d'autres occasions.

Permettre à chacun de prendre la parole pour exister, la valoriser et la prendre en compte.

De nombreuses expériences, très diverses, ont permis à des personnes de prendre la parole pour exister, en leur donnant un espace pour qu'ils puissent s'exprimer, et surtout en se donnant le temps de prendre le temps de prendre en compte cette parole et la valoriser. Le caractère novateur de cette attitude montre en contrepoint que les conseils de quartier ne sont pas toujours des lieux ouverts aux habitants, que certaines associations peuvent avoir un fonctionnement pyramidal et descendant.

En particulier, les récits de vie peuvent avoir un rôle extraordinaire dans l'émancipation des personnes, à la fois pour rompre l'isolement et pour révéler à chacun la valeur de sa propre histoire. Différentes méthodes (enregistrement, écriture collective, carnets de bord partagés, mais aussi bâtons de parole dans les débats, techniques de prises de notes, synthèse des échanges permette de prendre en compte l'apport de chacun.

Cela repose sur une attitude d'écoute des membres de l'association et des responsables et sur la conviction que la parole de chacun a du sens, qu'elle apporte quelque chose d'irremplaçable à l'ensemble du groupe.

La force de proposition de citoyens qui connaissent leurs droits et leurs devoirs

Certaines expériences (Juris Citoyens, Rallye citoyen) ont permis d'ouvrir des jeunes à une citoyenneté active et participative à travers des discussions et des échanges. Ces débats, qui s'appuient sur les réalités de terrain, font émerger une conscience citoyenne à partir du ressenti de chacun, des échanges et des apports de l'animateur.

On a pu constater à plusieurs reprises que lorsque les citoyens connaissent leurs droits, leurs devoirs, et partagent les valeurs de la République, ils acquièrent une grande force de proposition constructive.

Des animateurs de projets motivés, tenaces et à l'écoute

Beaucoup d'expériences sont exportables, mais il faut des animateurs particulièrement patients, motivés, sachant travailler dans la durée, ayant la « vision ». Certains ont souligné comme un facteur essentiel de réussite la sérénité de l'animateur qui ne se laisse pas perturber par la difficulté et qui semble porter son regard en priorité sur les potentialités de ceux qui l'entourent.

La convivialité et la fête

La plupart des expériences rencontrées ont souligné l'importance de la convivialité et de la fête.

« Les personnes se connaissent et s'acceptent dans la convivialité (les cafés, les petits déjeuners). Il est essentiel de pouvoir se rendre les invitations ». « Notre soirée commence comme d'habitude par le partage du repas collectif avec les amis de la rue. On se met à table et le groupe arrive peu à peu. Comme les

convives continuent à arriver, on rajoute encore une autre table ». « L'ambiance est chaleureuse et festive. Les plats, les boissons, les vins que chaque adhérent a apportés circulent, sont partagés et sont consommés dans une ambiance détendue, amicale. » . « Mon meilleur souvenir : « A Espaces, même si je ne connais pas les personnes, nous avons mangé ensemble, et j'ai l'impression que ce sont des amis ».

Souvent spontané, la convivialité est parfois organisée, comme par exemple avec Création d'Espaces Conviviaux Citoyens (ECC) : lieux autogérés et animés par les usagers pour renforcer les liens de solidarité, l'entraide, lutter contre l'isolement et l'oisiveté (Advocacy).

Conditions externes : la nécessité d'une reconnaissance politique des alternatives

Beaucoup sont conscients que la pérennité de l'action qu'il mène ne dépend pas que de même, mais aussi du soutien des institutions et de l'évolution de la législation, qu'il s'agisse de celles concernant les handicapés psychiques, le financement des associations ou les règles comptables.

On observe aujourd'hui une remise en cause sans précédent de l'action associative, des démarches de solidarité, de coopération, d'éducation citoyenne et plus généralement de tout ce qui fait société et vise à promouvoir le bien commun. L'origine de certains de ces changements vient des règles européennes qui ne reconnaissent que la concurrence libre et non faussée, et le gouvernement français en rajoute en durcissant certaines directives et en méconnaissant les souplesses qui existent au niveau européen.

Les collectivités sont parfois en situation de résistance par rapport à cette évolution, mais parfois développent leurs propres réglementations dans le même esprit, multipliant les appels d'offres et remettant en cause les soutiens au projet associatif.

C'est pourquoi ni les associations, ni les entreprises d'économie solidaire ne peuvent pas s'exonérer de la part de politique dont elles sont porteuses, car l'action qu'elles mènent constitue une part non négligeable de l'action des citoyens pour la transformation sociale.

5 Les contours d'une alternative globale

Quand on lit transversalement les finalités poursuivies par chacune des expériences, on constate que toutes ensemble elles dessinent les contours d'une alternative globale. Bien sûr, il ne s'agit que d'un tracé en pointillé, mais il est important de discerner la cohérence et la complémentarité de ces différents éclairages. Cela est porteur d'espoir et d'une nouvelle motivation pour tous ceux qui veulent entreprendre.

Des modes de consommation et d'échanges cohérents avec les valeurs de la société à construire.

Tous les projets visant une consommation responsable visent à répondre à des enjeux globaux de la société et à l'émergence d'autres logiques économiques :

- un commerce équitable reposant sur l'échange et la coopération, et non le profit maximum,
- des échanges non marchands, évalués par une monnaie locale ou gratuits.
- une nourriture saine, de proximité
- l'amorce alternative à la grande distribution, en développant des circuits courts et des rapports de solidarité avec l'ensemble de la filière, du producteur au consommateur.

À noter que le succès des circuits courts commence à poser le problème de la logistique et de plate-forme de répartition des produits dès lors que la gamme se diversifie. Il commence également à susciter des réactions de la part du pouvoir.

Restaurer le lien social, affirmer l'égalité de tous et le pouvoir de chacun sur sa propre vie.

Avec l'émergence d'une société solidaire, il va falloir beaucoup réparer. Il faudra plusieurs générations pour effacer les blessures construire un nouveau lien social, fait de confiance et de fraternité. Les expériences actuelles montrent la voie de ce qu'il faudra faire à grande échelle.

On a vu que certaines actions permettent aux personnes de retrouver un pouvoir sur leur propre vie, par un travail individuel et collectif. Pour cela, il s'agit de créer les conditions matérielles et relationnelles pour que chaque personne retrouve son autonomie. Cela va de pair avec la construction du lien social. Des actions comme celle d'Advocacy ou de la Pension de famille Saint-Joseph montre comment on peut faire : aider les personnes à identifier leurs propres problèmes et à trouver des solutions ; lutter contre les discriminations et pour le respect des personnes ; restaurer la dignité à travers la responsabilité, la solidarité et la capacité à agir concrètement sur le terrain.

Préserver l'agriculture et l'environnement

La préservation de l'agriculture, de l'espace et de l'environnement est également un objectif principal. Il s'agit de maintenir une agriculture « paysanne, locale, intelligente, respectueuse de l'environnement ». « Il faut sauver d'urgence les paysans ». Pour certains il ne s'agit pas seulement de maintenir mais d'accroître l'emploi paysan avec d'autres systèmes de production.

De même, la défense de l'environnement et la préservation des terres menacées est essentielle en Île-de-France, ce qui suppose un autre urbanisme et un autre projet que celui du Grand Paris.

Il est intéressant de voir l'importance de cet objectif pour des citoyens, de plus en plus conscients de la nécessité d'un équilibre global (à noter la préoccupation de mères de famille disant leurs efforts pour introduire des aliments bio dans les cantines scolaires).

Des associations et des entreprises solidaires écoles de démocratie

Les associations vivantes rencontrées ont aussi un rôle d'éveil citoyen. À travers les débats, les échanges, les projets partagés, une image renouvelée de la démocratie apparaît, comme projet partagé de relations humaines. Il en est de même des initiatives économiques solidaires.

Ces actions construisent aussi des contre-pouvoirs qui contribuent à renouveler le politique. Pour certains, il s'agit de construire un pouvoir associatif qui constitue une autre forme d'action politique permettant de sortir du monopole des parties. Pour d'autres, il s'agit de trouver une complémentarité entre l'initiative des citoyens et la démocratie représentative, même si celle-ci doit être améliorée.

La renaissance de la pensée

Une des principales sources d'étonnement de ce travail a été de constater que toutes les expériences insistent sur l'importance du travail intellectuel, notamment celles dont les acteurs sont des personnes en difficulté, ou exclus. Ce travail peut prendre des formes très diverses :

- création d'une bibliothèque (foyer du XVIIIème)
- discussions philosophiques (Advocacy)
- partages de lecture (groupe de La Défense)
- débats d'idées sur les valeurs de la République (Juris Citoyens)
- débat autour des valeurs portées par le projet (Intermèdes, CEAN, AMAP de Viroflay)

Cette renaissance de la pensée est importante. Elle renoue avec les origines de l'éducation populaire et préfigure ce que pourrait être un partage des idées dans une société solidaire et participative.

L'expression littéraire et artistique, construction d'un autre imaginaire et reconnaissance de ses propres richesses

On est également frappé par l'importance de l'expression littéraire et artistique dans les différentes expériences :

- Atelier de discussion philosophique, pièce de théâtre, films, danse africaine (Advocacy)
- écriture collective à partir des échanges le parcours de vie, écriture collective à partir des échanges de parcours de vie, ou de carnet de bord de voyage, qui peuvent prendre une forme poétique ou comporter des illustrations. (Groupe de la Courneuve)
- pièce de théâtre créée par les résidents d'un foyer de travailleurs maliens à partir de leur aventure : Immigration, maltraitance, souffrance, exclusion..., intitulée « Toungaranké » et jouée par les acteurs eux-mêmes. La démarche artistique de création théâtrale est une démarche de citoyenneté à part entière : être sur scène, c'est être en vie, devant les autres, être visible, qu'on ait ou pas dans sa poche des « papiers », dialoguer avec les autres, exprimer ce qui est trop lourd pour être dit, dire « moi aussi je suis là » (AARAO)
- création d'un ciné-club et d'un atelier de création vidéo (AARAO)
- libération de la parole sous toutes ses formes, en encourageant les artistes qui vivent en banlieue, avec des spectacles dont les textes et le contenu sont apportés par les habitants eux-mêmes (Collectif Fusion à Villiers-le-Bel)

L'expression littéraire et artistique retrouve un rôle de construction d'un autre imaginaire, d'expression collective, de sublimation du quotidien des événements, de reconnaissance de ses propres richesses.

À noter que les résidents comprennent l'intérêt qu'ils ont à apprendre de l'autre, de l'étranger, de notre civilisation si différente. Une réflexion est menée pour discerner quels sont les éléments de connaissance de savoir qu'il faut exporter au village pour les adapter au mieux. Ce travail de discernement par rapport à la culture dominante est essentiel non seulement pour des étrangers, et pour chacun d'entre nous : **que faut-il retenir et valoriser de la culture dominante d'aujourd'hui pour construire une autre culture ?**